Programme de la Journée du 18 mars 2017 : du phare de Ste Suzanne à Champ borne. A/R

Participants inscrits : 17
« présents : 14

Première sortie avec le nouveau Président nommé à la dernière A.G.

Beaucoup de chance pour cette première, nous avions 2 « BF » pour encadrer 14 personnes, beaucoup trop, mais abondance de biens ne nuit pas.

Réveil à 4h30 du mat, Claudine est venue me rejoindre à 6h tapantes, au portail de Grand Cap, puis en route direction Jumbo Savanna par la route des Tamarins.

Sur le parking du Jumbo, à 6h30 pile, nous ont rejoint Jacques, Rémy et Reine Marie, pour un co-voiturage à destination de Sainte Suzanne.

Circulation fluide sur la route du Littoral basculée sur une seule voie côté montagne, direction St. Denis, nous roulions à une allure modérée et pépère, et malgré ça, nous sommes arrivés à Ste Suzanne, au parking côté mer, à côté de la caserne des pompiers à 7h, une heure en avance, remarque de Claudine : « j'aurais pu rester une heure de plus au lit », surtout que la veille, elle a fêté la St. Patrick en se couchant à une heure tardive.

En attendant les autres membres, nous sommes partis prendre un petit café dans une boulangerie artisanale, la seule boutique ouverte à cette heure matinale.

L'attente ne fut pas trop longue et pratiquement à l'heure prévue, le petit groupe s'est élancé sur le sentier côtier avec entrain en entonnant le chant des Pèlerins : « Tous les matins... ».

L'allure était correcte, menée par notre « BF » Louis, les jacquets réunionnais passèrent au bout d'un bon moment, devant l'usine de bois rouge.

Première difficulté dûe au terrain boueux et à la route inondée. Nous avons slalomé entre les flaques et parfois mis les pieds dans l'eau (pour certains), en passant devant les bâtiments de l'usine.

En atteignant la grève, le long de la berge, deuxième difficulté … les galets sur environ 500 mètres qui nous obligèrent à ralentir l'allure. Ces galets étaient bien arrondis par l'érosion et très instables sous nos pas, gare aux chevilles fragiles.

Le reste du parcours était plus serein, des zones ombragées se succédèrent aux zones ensoleillées, la végétation luxuriante composée de vacoas, de takamakas, des cocolobas ainsi que des panganus nous offrent un échantillon de plantes endémiques et indigènes de la Réunion.
Sur une partie escarpée, en bord de mer des pêcheurs courageux, sous un soleil de plomb, taquinèrent les mérous et autres carangues des profondeurs de l'océan.

Après trois bonnes heures de marche, nous arrivâmes à notre destination, Champ Borne, dans les temps estimés.
Abrités sous les arbres, à côté de l'ancienne église désaffectée et en ruine, nous nous installâmes pour casser une petite croûte bien méritée. Quelques courageux traversèrent la route pour aller chercher des barquettes et des « dodo » pour se restaurer.

Après le frugal repas, l'horaire nous laissait le temps de prendre un peu de repos. Claudine s'est s'éloignée sous un ombrage pour faire une petite sieste, mais malheureusement, au bout d'un quart d'heure, une bonne averse nous à obligé à lever le camp.

La route du retour nous a fait passer par le parc du Colosse pour éviter une partie des galets de la grève, mais nous obligeant à faire un bon détour, surtout que certains manquaient d'eau et sont partis chercher un point de ravitaillement.
Ce petit intermède nous a permis d'admirer les skieurs nautiques sur l'eau et les évolutions d'un « Flyboarder » à propulsion à eau sur le bassin nautique.

En chemin, à la hauteur de l'usine de Bois rouge, à la boutique de Tafia, un petit arrêt s'impose pour déguster des friandises et autres boissons fraîches.
Au passage, avant d'arriver sur Ste. Suzanne, nous sommes passés devant le stade d'eaux vives. Quelques canoës et kayaks évoluaient entre les portes du slalom sur l'eau. Il y avait également de gros pneumatiques s'apprêtant à descendre les rapides tumultueux.
A l'arrivée sur Ste Suzanne, Louis nous a fait passer par le centre ville pour nous offrir un raccourci bien agréable pour nos guiboles fatiguées, après près de 25 km de marche (l'équivalent d'une étape du Chemin).
Après les embrassades et les « au revoir » le petit groupe se disloque en se promettant de se retrouver pour la journée partage du Dimanche 02 Avril.

Camille